

Accueil | Genève | Actu genevoise | Acacias – Au CARE, le Noël à l'emporter des gens précarisés

Abo **Acacias**

# Au CARÉ, le Noël à l'emporter des gens précarisés

Les restrictions sanitaires forcent les lieux d'accueil à restreindre leur convivialité. Mais sans renoncer au partage de la Nativité.



Marc Moulin

Publié: 25.12.2021, 16h05



Au CARÉ, aux Acacias, on distribue ce 25 décembre des repas aux personnes en situation de besoin.  
Magali Girardin

À Genève, c'est une adresse que connaissent bien les personnes en situation difficile. En ce samedi de Noël, midi n'a pas encore sonné qu'on fait déjà la queue sur le trottoir devant l'église Sainte-Claire, aux Acacias. Dans quelques instants, la distribution des repas festifs va commencer au CARÉ, le lieu d'accueil situé sous le sa ↑  
tuaire. Les gens arrivent seuls ou en famille.

«Auparavant, on recevait dans la salle quelque 280 personnes pour Noël, rappelle Malissa Grolimund, travailleuse sociale. Mais avec le Covid, on doit se replier pour la deuxième année consécutive sur une formule à l'emporter. Oui, les gens s'en plaignent et pas juste le jour de Noël. En hiver, le besoin, c'est non seulement de manger, mais aussi de pouvoir le faire au chaud. On doit donc expliquer que nous sommes tributaires de ces restrictions.»

## Une demande en souffrance

Si le CARÉ continue d'accueillir une trentaine de personnes en ses murs les jours ordinaires, cette offre – limitée par les normes sanitaires – est insuffisante pour répondre à la demande. Et vu l'affluence attendue le jour de la Nativité, il a été jugé impensable de recevoir du monde à l'intérieur. Des familles seront toutefois accueillies au cours de l'après-midi – huit à la fois, placées autour de tables dûment espacées – pour une distribution de cadeaux.

Le CARÉ n'est pas le seul à avoir dû trouver des compromis plus ou moins cornéliens. Publiée par l'Hospice général, la liste des sites genevois qui assuraient une présence auprès des personnes en difficulté entre le 24 et le 25 décembre ne démontre pas qu'on ait eu l'embarras du choix. Certains lieux assurent un accueil à capacité limitée et sur inscription, d'autres pratiquent la formule à l'emporter comme le CARÉ, certains ont opté pour un «abri convivial» ou une soupe en plein air.

## Le Covid, cette amère pilule

Quelles que soient les circonstances, ce rejet vers le pavé est une pilule amère pour certains. «En plein hiver, c'est sadique, c'est inhumain de se retrouver à la rue», tempête Blaise. Devant lui dans la file, Jeff, originaire d'Afrique, explique en anglais

qu'il dégustera son repas festif dans une cour d'école ou un parc: «Aujourd'hui ça va, parce qu'il ne fait pas trop froid», ajoute-t-il.

Si beaucoup font la queue tranquillement, il y a de l'électricité dans l'air. Un sexagénaire tempête sur la présence de la presse, accusée de filmer la misère (ce qu'elle s'est pourtant bien gardée de faire). Plus tard, ce protestataire détaille son histoire, sa famille longuement établie à Genève, les cafés qu'elle a gérés, les faillites et puis la dégringolade. L'homme en veut aux autorités, invoque ses enfants, et juge déplacé de venir en aide aux personnes étrangères. On se quitte tout de même en se souhaitant un beau Noël.

---

## **«J'ai un salaire pour tout payer, il ne reste rien après deux semaines.»**

Darina, mère de huit enfants.

---

Plus loin, une dame trouve une minute pour nous parler, tout en gérant à grand-peine sa nombreuse progéniture. «J'ai huit enfants et mon conjoint sans-papiers ne peut pas travailler, explique Darina. J'ai un salaire pour tout payer, il ne reste rien après deux semaines et le Covid m'a fait perdre plusieurs boulots. Je n'ai pas de poursuites, mais je dois désormais compter sur les réseaux d'entraide. Je viens rarement au CARÉ, mais pour ce Noël, ça m'aide vraiment.»



Au CARÉ, aux Acacias, on distribue ce 25 décembre des repas aux personnes en situation de besoin.  
Magali Girardin

Pour Malissa Grolimund, il ne fait pas de doute que la crise sanitaire a pesé encore plus lourdement sur les personnes en situation précaire, qu'elles aient des problèmes de santé ou d'isolement social. «Il y a chez elles un fort besoin de créer des liens et, alors que nous avons dû limiter les activités, ces personnes sont en demande, explique-t-elle. On sent que la population développe des troubles psychologiques à cause de ce qui est en train de se passer. On fait au mieux.»

## Menu de fête et cadeaux

Soutenue par la Ville, des fondations et des privés, l'association travaille depuis plusieurs jours sur ce repas de Noël. Aux fourneaux, le cuisinier Vaison Novais a déjà démarré la cuisson la veille. Un menu alléchant préparé pour satisfaire 350 personnes: rampon, dinde rôtie au romarin avec ses lentilles corail et ses légumes vapeur puis mousse au chocolat, avec un jus de fruits, une bouteille d'eau.

Pour les enfants, les paroisses d'Onex et Lancy ont apporté quelque 500 présents. «Chaque année depuis trente-cinq ans, les enfants amènent un cadeau emballé à la messe du 24 décembre et je les apporte ici», relate Patricia Kuenzi. Les bénéficiaires reçoivent aussi un sachet de produits d'hygiène, fournis par Youth for Soap, une association qui recycle les produits inutilisés des hôtels à des fins humanitaires.



Au CARE, aux Acacias, on distribue ce 25 décembre des repas aux personnes en situation de besoin.  
Magali Girardin

---

**Marc Moulin** est journaliste à la rubrique genevoise depuis 2013. Il s'intéresse notamment à la politique en général et plus spécialement aux enjeux de mobilité. Il a par le passé travaillé au «Temps», à la Radio Suisse Romande (actuelle RTS) et à One FM. Né à Genève, il y a obtenu une licence ès Lettres. [Plus d'infos](#)

Publié: 25.12.2021, 16h05

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)